

Lutte des minorités : halte à l'intolérable racisme anti-gauchers !

écrit par Raoul Girodet | 3 juillet 2020

Je suis un gaucher
contrariant. C'est plus fort
que moi. Il faut que j'emmerde
les droitiers.

*~Pierre Desproges
De: Atmosphere-Citation.com*



LUTTE DES MINORITÉS : ALLONS PLUS LOIN QUE DIABLE !

Les revendications des minorités fleurissent de toutes parts, et la mollesse de l'État favorise l'éclosion de nouvelles doléances.

Voici une des prochaines revendications que j'ai pu me procurer via un de mes amis gauchers :

HALTE À L'INTOLÉRABLE RACISME ANTI-GAUCHERS !

Nous, les gauchers, sommes ostracisés, stigmatisés et victimes permanente dans l'indifférence générale d'un génocide culturel.

Il est grand temps que le soi-disant pays des Droits de l'Homme s'intéresse enfin à notre détresse, nous qui représentons près de 15% des Français et que l'on reconnaisse enfin nos droits.

Pourquoi des minorités encore plus minoritaires se verraient-elles accorder tous les droits, et nous : macache !

Nous exigeons que sans délai les mesures suivantes soient prises :

1- Respect de notre différence dès le plus jeune âge : les gauchers sont encore souvent victimes d'un harcèlement à l'école et dans le passé, les enseignants les contraignaient à user de leur main droite pour écrire avec des mesures parfois brutales (main liée derrière le dos). Cette pratique de contrarier les gauchers est assimilable à un génocide culturel et psychologique qui sévit depuis des millénaires. La République doit reconnaître ce génocide, présenter ses excuses et faire du 13 août un jour férié (Le 13 août étant la journée mondiale des gauchers) et le ministre de l'Éducation Nationale à tout le moins mettre genou gauche à terre en signe de respect le 13 de chaque mois.

2- Réforme de l'écriture. L'écriture se faisant de gauche à droite, le gaucher est terriblement pénalisé : sa main passe sur la ligne qu'il vient d'écrire. Il salope ses manches et souille les mots qu'il vient d'écrire. Aussi exigeons-nous que cette pratique discriminatoire

cesse. Nous ne sommes pas extrémistes mais au contraire adeptes d'un véritable dialogue et nous laissons le choix au Gouvernement entre trois solutions :

- la reconnaissance de notre différence en permettant aux gauchers d'écrire de droite à gauche. Pour que cette reconnaissance soit effective et non discriminatoire dans les faits, l'ensemble des textes imprimés en France (journaux, romans, textes administratifs) devront être au moins pour 15% d'entre eux rédigés de droite à gauche.
- l'écriture tategaki de haut en bas, comme au Japon.
- l'écriture dite en boustrophédon (changement de sens à chaque ligne).

3- Réforme du code de la Route : Conduite à gauche les jours pairs, à droite les jours impairs, et l'inverse le mois suivant afin que personne ne se sente discriminé en fonction de sa date d'anniversaire.

4- Interdiction de certaines expressions qui ne sont que la manifestation indéniable d'un racisme larvé. Ainsi : « Être gauche », « avoir les deux mains gauches » « se lever du pied gauche » doivent être totalement bannies. Elles sont dévalorisantes et révélatrices de la pression fasciste que la Société exerce sur les nôtres, en toute impunité, avec le silence complice des médias (même ...de gauche !).

Toutes les expressions dérivées de la forme latine du mot « gauche » (sinister) seront également proscrites. Le mot « sinistre » doit être éradiqué.

De même, toutes les expressions outrageusement valorisantes pour le mot « droite » seront définitivement éliminés (Être le bras droit de quelqu'un, S'asseoir à la droite du Seigneur).

5- Respect d'un quota de gauchers dans toutes les représentations, notamment politiques, syndicales, ordinales et associatives.

6- Adaptation de TOUS les objets quotidiens à l'usage des gauchers.

Trop d'objets sont en effet conçus à l'usage exclusif des droitiers, bafouant ainsi nos droits les plus élémentaires. Les casseroles à bec verseur, les ciseaux, les ouvre-boîtes : nombreux sont les exemples qui transforment nos vies en enfer.

Donc, tous les objets commercialisés en France devront désormais être systématiquement vendus sous deux formes : modèle droitier et modèle gaucher, même si a priori il n'en est nul besoin. Ce n'est justement pas avec des a priori que l'on peut garantir la vraie égalité.

On doit pouvoir trouver la même balle de ping-pong en vente sous deux emballages différents, l'un pour gaucher, l'autre pour droitier.

.

7- Création d'un Ministère des Gauchers, chargé de mettre en œuvre les indispensables mesures précitées. Une discrimination positive sera instaurée pour que l'ensemble des fonctionnaires y soient gauchers, avec une tolérance toutefois pour les ambidextres.

Une des tâches du Ministère sera de vérifier que les quotas obligatoires (cf points 2 et 5 supra) sont scrupuleusement respectés.

8- Rétablissement d'une égalité de l'espérance de vie. Les études du professeur Stanley Coren de l'Université de Columbia révèlent que les gauchers pâtissent d'une espérance de vie de 6 ans inférieure aux droitiers.

Un monde conçu par les droitiers pour les droitiers est responsable de cet autre génocide totalement passé sous silence.

Il est grand temps d'y mettre fin.

Si les mesures précédentes n'y parviennent pas, alors le Gouvernement devra proposer un système d'euthanasie des droitiers par tirage au sort afin de rétablir l'Égalité garantie par notre Constitution et bafouée jusqu'à présent.

Pour garantir l'absolue impartialité du tirage, nous suggérons de le confier à la Française des Jeux qui tirera au sort des numéros de Sécu. Les gagnants droitiers devront automatiquement passer l'arme à gauche par tout moyen que l'État jugera approprié.

Par souci d'humanité, ils pourraient néanmoins être graciés s'ils apostasiaient (en se faisant amputer du bras droit).

9- Quelques mesures symboliques doivent également être prises. Est-il normal dans certains cas d'appeler la gauche « bâbord » ? . Peut-on décemment tolérer plus longtemps que certains disent qu'ils « portent à droite ? »

Ces quelques mesures dictées par l'équité, le droit et le bon sens seront à mettre en forme au cours d'une Convention Citoyenne pour les Gauchers dont nous exigeons la tenue immédiate.

Je suis un gaucher
contrariant. C'est plus fort
que moi. Il faut que j'emmerde
les droitiers.

*~Pierre Desproges
De: Atmosphere-Citation.com*



Voici, cher lecteur, ce à quoi nous nous exposons

Ces derniers temps, nous avons vu fleurir les manifestations les plus improbables de minorités jugeant leur droits bafoués, ou tout simplement pensant être victimes de discrimination.

Que l'on soit homosexuel, noir, musulman, vegan ou simplement végétarien, tchéchène, activiste de la cause animale, écologiste, féministe et tutti quanti, on peut à loisir défiler, revendiquer, casser, brûler, geindre, se plaindre, trépigner, hurler devant les caméras complices,

exiger pour finalement obtenir.

Il n'y a en effet plus d'État avec une lopette à l'Élysée et un génuflecteur à l'Intérieur.

C'est le principe de Françoise Dolto pour l'éducation des enfants appliqué à l'État : on ne doit jamais dire non.

En continuant à laisser faire, l'État entre en déliquescence.

.

Les minorités ne doivent dicter ni exigence, ni même revendication. L'État peut à la rigueur examiner éventuellement certaines demandes formulées avec humilité, le tout loin du cirque médiatique.

Une minorité reste une minorité et n'a pas à imposer ses choix. L'idée fondamentale de la Démocratie, c'est en effet la règle de la majorité.

Telle est la règle de base d'une société solide.

L'ignorer, c'est ensuite voir fleurir le bérets rouges, les Gilets Jaunes, les stylos rouges, les blouses blanches, les ronds verts... et demain les chemises brunes ?

Si l'on veut que la chienlit cesse, l'État doit reprendre la main avec fermeté après avoir défini un vrai cap correspondant aux attentes de la majorité.

Gouverner, c'est certes prévoir, mais aussi et surtout : choisir !

Il est grand temps de mettre fin au règne du « ni-ni », ou du « en même temps », même si ceci signifie la fin de la démocratie telle que nous la connaissons.

À vouloir faire plaisir à tout le monde, on ne satisfait personne. C'est probablement un des plus grand maux de notre

époque.

Y porter remède est une question de salut pour notre Société.

PS : je retranscris ici la suggestion d'un ami lecteur qui se propose d'ajouter aux revendications des gauchers l'important codicille suivant :

Les gauchers ne sont pas égoïstes. C'est là leur moindre défaut. Des milliers d'années de souffrance nous ont appris à nous ouvrir aux autres, et d'abord à tous ceux qui souffrent.

Notre lutte est aussi celle de toutes ces minorités bafouées, insultées, raillées, écartelées, méprisées, soumises... que sont les Noirs et les « moins Noirs que les autres », les musulmans, barbus ou non, les femmes, jolies ou pas mais surtout les moches, les LGBTQIRSTUVW, qui n'ont pas adopté le conformisme bourgeois et béat d'un Stéphane Bern, les éjaculateurs précoces bretons et, oui, eux aussi, car aucune cause ne peut être rejetée d'un revers de la main méprisant, les mauvais coups tourangeaux, les descendants d'alcooliques nordistes et dégénérés, les « mecs qui ont un accent putain on comprend rien à ce qui disent », les bègues (ah le drame du bègue qui veut tellement dire « c'est pas moi, c'est ma sœur, qu'a cassé la machine à vapeur » et qui n'y parvient pas ! Rien que les deux premiers mots, c'est 47 secondes, et tant par rage que par pudeur, je n'évoque pas le calvaire que constitue le « v » de vapeur !), les coiffeurs hétérosexuels, les palestiniens analphabètes, les Tibétains albinos, les musulmans indiens, les Blancs sud-africains (euh non ... Pas les Blancs ... même africains), les descendants de ces populations qui respectaient tellement la terre et la nature qu'ils ont eu la force, le courage et la dignité de se garder d'apporter trop de choses à l'histoire de l'humanité (Maori, Canaques, Indiens des États-Unis,

Indiens caraïbes.... Que votre sens de l'immobilisme et de l'abrutissement tribal sans écriture soient ici sanctifiés), les vegans obligés de parfois assister à l'odieux spectacle de l'homme blanc qui se nourrit de viande rouge (ah le con !), ceux qu'on a prénommés Raoul ou Mauricette... et tous ceux, très nombreux, que nous n'oublions pas même si là tout de suite ça vient pas...